

A retenir

CEREALES A PAILLE

Septoriose : de nouvelles contaminations ont eu lieu. La maladie est montée sur les feuilles supérieures - Risque immédiat et fort sur les parcelles non protégées.

Rouille brune : de nouvelles contaminations ont eu lieu pendant la première quinzaine de mai. Toutefois la dynamique est lente. L'explosion sera tardive sur variétés sensibles quelque soit la date de semis.

Fusarioses : Des contaminations importantes ont eu lieu. Le risque est réduit sur les floraisons tardives.

Helminthosporiose, rouille naine et ramulariose : Vigilance accrue sur les variétés d'orge d'hiver semées tardivement et d'orge de printemps non protégées à ce jour.

POIS PROTEAGINEUX

Puceron vert : Fortes colonisations dans certaines parcelles. Maintenir la surveillance pendant la floraison.

Anthraxose : Conditions favorables à la montée de la maladie. Risque plus marqué pour les semis de novembre et décembre.

Bruches : Entrée dans la période à risque pour les semis de janvier – février. Fin de période de risque pour les pois d'hiver.

FEVEROLE

Puceron noir : Très peu de colonies à ce jour. Poursuivre la surveillance.

Anthraxose et rouille : Premiers symptômes détectés. Maintenir la vigilance.

Bruches : Période à risque en cours avec la formation des premières gousses et la remontée des températures.

CÉRÉALES À PAILLE

• Stades phénologiques

Semis du 15/10 au 30/10 : Sur notre réseau, les blés durs et les blés tendres sont entre le stade début floraison et fin floraison.

Semis du 30/10 au 20/11 : Les blés durs et les blés tendres sont entre pleine épiaison et début floraison.

Les blés semés au 15/12 sont au stade épiaison.

Les orges sont entre fin floraison et remplissage du grain pour les semis d'octobre et de novembre. Les semis de décembre sont au stade fin épiaison.

Pour les orges, les risques indiqués sur ce bulletin concernent essentiellement les orges de printemps et les orges d'hiver semées tardivement non protégées.

• Septoriose

Le modèle PRESEPT indique que les fortes contaminations enregistrées fin avril - début mai sortent actuellement sur les feuilles hautes. Les pluies enregistrées à la mi-mai ont également entraîné des contaminations importantes avec des premières sorties sur feuilles hautes à partir de fin mai-début juin.

Semis d'octobre : les observations réalisées cette semaine sur les parcelles isorisques (non traitées fongicide) montrent une contaminations très importantes sur feuilles hautes. Les symptômes de septorioses sont actuellement visibles sur les F3 vrai sur plus de 60 % des parcelles. Des taches sont également visibles sur les F2 avec une fréquence de contamination de 5 %.

Semis de mi-novembre : les feuilles hautes sont également contaminées mais avec une intensité moindre ; sur ces semis les symptômes sont encore peu visibles sur F1-F2, ils devraient apparaître plus nettement à partir de fin mai. Actuellement les symptômes sont visibles sur les F4 et sur 30 % des F3.

Évaluation du risque :

- Risque immédiat et fort sur les parcelles non protégées quelque soit la date de semis
- Attention, l'expression de la maladie est retardée par le climat de ces quinze derniers jours. Sur certaines parcelles, les symptômes ne sont pas encore visibles sur F3

■ Seuil de nuisibilité : à partir du stade dernière feuille étalée, si plus de 20% des feuilles F3 définitives présentent des symptômes.

• Rouille brune

Des contaminations significatives ont été enregistrées au cours de la première décade de mai. Le seuil de risque est dépassé sur toutes les situations.

La dynamique épidémique est enclenchée, toutefois les conditions froides de mai ralentissent sensiblement la vitesse d'évolution de la maladie. De nouvelles pustules devraient commencer à apparaître actuellement mais sans explosion.

Dans notre réseau, des pustules de rouille sont présentes sur F3 et même sur F2 dans plus de la moitié des sites mais l'intensité de présence est limitée.

Évaluation du risque : Les conditions froides de mai sont peu favorables à une explosion de la maladie et ont retardé la sortie des pustules. La phase épidémique a commencé essentiellement sur variétés sensibles.

Cette tendance générale peut être contredite localement pour des semis très précoces de variétés sensibles, à proximité de parcelles où les repousses de blé n'étaient pas détruites fin octobre

■ Seuil de nuisibilité : apparition des pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

• Rouille jaune

De la rouille jaune a été observé ponctuellement notamment sur la variété Kalango et sur des parcelles non protégées.

• Fusarioses

Il y a un risque très important notamment de *Microdochium* pour les parcelles dont la floraison est intervenue pendant la première quinzaine de mai. Le risque est plus réduit pour les parcelles fleurissant actuellement.

Évaluation du risque : Si le climat chaud et sec persiste d'ici fin mai, le risque fusariose et *Microdochium* pourra être réduit pour les blés en début de floraison actuellement.

• Pucerons

Des pucerons ont pu être observés sur le feuillage dans de nombreuses parcelles.

Évaluation du risque : Surveillez régulièrement vos parcelles.

■ Seuil de nuisibilité : A partir de fin épiaison et jusqu'à grain pâteux : un épi sur deux colonisé.

• Helminthosporiose sur orge

Des symptômes d'Helminthosporiose ont été observés sur toutes les parcelles du réseau sur les feuilles F2 et même sur F1 sur les semis d'octobre, de novembre et même de décembre.

Évaluation du risque : Surveillez les variétés d'orge d'hiver et de printemps non encore protégées.

■ **Seuil de nuisibilité** : apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

• Rouille naine sur orge

Des pustules de rouille naine ont été observées sur la moitié des parcelles d'orge semées en octobre et en novembre. Elle est présente sur F2 mais aussi sur F1 dans ces parcelles.

Évaluation du risque : La phase explosive est en cours.

• Ramulariose

Des symptômes ont été observés en Haute Garonne et dans le Tarn.

Évaluation du risque : Surveillez les variétés d'orge d'hiver sensibles semées en décembre ou les orges de printemps non encore protégées.

POIS PROTÉGÉES

• Stades phénologiques et état des cultures

Les pois d'hiver semés en novembre ont atteint ou dépassé le stade fin floraison.

Les pois de printemps semés fin décembre arrivent en fin floraison avec plusieurs étages de gousses déjà formés. Les semis réalisés entre fin janvier et mi-février sont en pleine floraison avec la formation des premières gousses.

• Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

La présence de pucerons est signalée sur 75% des parcelles du réseau (12 parcelles). Le seuil de nuisibilité est atteint ou dépassé dans 40% des situations.

Évaluation du risque : La prolifération des pucerons est rapide et le risque de nuisibilité est important pendant la floraison. Une surveillance régulière des parcelles s'impose pour suivre l'évolution des populations sur les parcelles non protégées à ce jour ou protégées avant début floraison.

■ **Période de risque** : de début floraison (ou un peu avant si forte pullulation) à fin remplissage des grains.

■ **Seuil de nuisibilité** : plus de 10 pucerons par « bouquet de tiges » (secouer sans arracher l'extrémité d'un bouquet de tiges au dessus d'une feuille de papier – répéter 10 fois)

• Bruche du pois (*Bruchus pisorum*)

La bruche arrive sur les cultures de pois pendant la floraison. Elle est active et présente un risque dès lors que les premières gousses formées atteignent 2 cm et que la température atteint 20°C. Les bruches adultes ne sont pas facile à repérer dans la culture.

Évaluation du risque : La bruche est un insecte endémique dans la région Midi-Pyrénées. A ce jour, les facteurs de risque sont réunis pour les pois de printemps semés fin janvier – début février compte tenu des stades et des températures. Les pois d'hiver semés en novembre sont en fin de période de risque.

■ **Période de risque** : A partir du stade « premières gousses 2 cm » jusqu'à fin floraison, quand la température maxi atteint 20°C pendant 2 jours consécutifs.

■ **Seuil de nuisibilité** : présence de bruches sur la parcelle.

• Anthracnose du pois (*Mycosphaerella pinodes*)

Les fortes pluies de début mai ont amplifié les risques de dissémination de la maladie. Sur pois d'hiver, la présence d'anthracnose, avec nécrose des bas de tige est observée sur 2/3 des parcelles. A ce jour, les symptômes sont principalement concentrés dans la partie inférieure des plantes mais commencent à atteindre les parties supérieures.

Sur pois de printemps, les symptômes sont significativement moindres, avec des ponctuations localisées sur la partie inférieure des plantes observées sur 30% des parcelles.

Évaluation du risque : Risque accru par les conditions humides. L'évolution de la maladie peut être très rapide si de nouveaux épisodes pluvieux surviennent avant fin mai.

Période de risque : de début floraison à fin floraison.

Seuil de nuisibilité : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

• Botrytis (*botrytis cinerea*)

Les premiers symptômes de botrytis ont été observés sur 60% des parcelles de pois d'hiver. Les pois de printemps ne présentent à ce jour aucun symptôme.

Évaluation du risque : Risque lié aux conditions humides survenues à la chute des pétales et lors de la formation des gousses.

Période de risque : floraison - formation des gousses.

Seuil de nuisibilité : apparition des premiers symptômes.

FÉVEROLE

• Stades phénologiques

Les féveroles d'hiver semées en novembre sont en fin floraison avec formation et grossissement des gousses.

• Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)

Un début de colonisation en puceron noir a été détecté sur une parcelle du réseau.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour. Compte tenu des possibilités d'évolution rapide des populations, la surveillance doit être maintenue.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil de nuisibilité : 10% des tiges portent des « manchons » (colonies de pucerons d'au moins 1 cm).

• Anthracnose de la féverole (*Ascochyta fabae*)

Des symptômes d'anthracnose ont été décelés sur la moitié des parcelles du réseau.

Évaluation du risque : Risque accru avec le retour des pluies. L'évolution de la maladie peut être rapide si de nouveaux épisodes pluvieux surviennent avant fin mai.

Période de risque : de début floraison à fin floraison.

Seuil de nuisibilité : apparition des premières taches.

• Rouille de la féverole (*Uromyces fabae*)

Des pustules de rouille ont été observées sur 1 parcelle sur 4 du réseau.

Évaluation du risque : Maladie la plus fréquente et la plus nuisible sur féverole. Risque accru avec la remontée des températures. La surveillance doit être maintenue.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil de nuisibilité : dès l'apparition des premières pustules de rouille.

• Bruche de la féverole (*Bruchus rufimanus*)

La bruche arrive sur les cultures de féverole pendant la floraison. Elle est active et présente un risque dès lors que les premières gousses formées atteignent 2 cm et que la température atteint 20°C. Les bruches adultes ne sont pas facile à repérer dans la culture.

Évaluation du risque : La bruche est un insecte endémique dans la région Midi-Pyrénées. A ce jour, les facteurs de risque sont réunis pour les féveroles compte tenu des stades et des températures.

Période de risque : A partir du stade « premières gousses 2 cm » jusqu'à fin floraison, quand la température maxi atteint 20°C pendant 2 jours consécutifs.

Seuil de nuisibilité : présence de bruches sur la parcelle.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la partie **Céréales à paille** par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base des observations réalisées par la FREDEC sur des parcelles isorisques mises en place par Arterris, Arvalis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Terres de Gascogne, Silos Vicois.

- pour la partie **protéagineux** par l'animateur filière protéagineux d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base des observations réalisées par la FNAMS, Chambres d'Agriculture d'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn, Arterris, Arvalis – institut du végétal, Esca.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.